**Guide de réflexion pour l’action complémentaire au Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire (GPDS)**

**Objectifs généraux du dispositif :**

* Lorsque le GPDS n’a pas trouvé de solution en interne pour ses élèves en situation de décrochage scolaire, le coordonnateur MLDS peut proposer une action complémentaire au GPDS avec des intervenants extérieurs au lycée pour raccrocher les élèves à leur scolarité à partir de ressources ludiques.
* S’inscrire dans une poursuite de formation ou d’insertion sociale et professionnelle.
* Reprendre confiance en soi, développer des compétences psychosociales, devenir citoyen.

**Objectifs spécifiques :**

* Le coordonnateur MLDS a réalisé une demande de financement auprès de la région Île-de-France (campagne de lancement de l’appel à projet « Réussite pour Tous ») pour proposer avec cette subvention une action « clé en main » par le biais de l’association Etincelle qui utilise la médiation du sport et de la sophrologie comme outils d’éducation, d’insertion et d’intégration. Ces deux pratiquent ont pour objectif d’aider l’élève en difficulté de (re)découvrir son potentiel « enfoui » et de retrouver la confiance nécessaire pour la poursuite de ses études.
* Plus généralement l’association Etincelle s’engage à lutter contre toutes formes de discrimination.

**Objectifs spécifiques en atelier sport de combat** :

Compétence attendue de l’élève :

* (Re)-mobiliser l’élève par la pratique de disciplines sportives nouvelles et novatrices dans leur établissement
* (Re)-prendre conscience du matériel utilisé au quotidien (mise en lien de transversalité entre le matériel sportif et scolaire, accepter de juger et d’être jugé par autrui)
* Apprendre à se préparer avant un évènement, une échéance importante (anticipation, le regard de l’autre)
* Prendre conscience des règles et de la sécurité dans un collectif
* Travailler sur sa posture lors d’un conflit (questionner un référent lorsque l’apprenant ne comprend pas)
* Améliorer le temps de réaction, de réflexion, la vitesse d’exécution et la ponctualité.

Modalités :

* Activité de sport de combat dispensé par un minimum de 2 intervenants diplômés dont un champion d’Europe qui avait fait sa scolarité au lycée La Tourelle à Sarcelles à proximité du lycée Jean-Jacques Rousseau. Cette intervention a permis aux apprenants de développer la force de caractère et sa détermination en faisant au fur et à mesure de la pratique disparaitre l’agressivité au profit d’une combativité contrôlée qui servira à l’apprenant dans tous les domaines de la vie. Au fur et à mesure de ses progrès techniques, l’élève acquerra confiance en lui et développera des qualités physiques et morales. Cet atelier a contribué à développer chez l’élève de manière innovante, un travail, sur la conscience de soi, de ceux et celles qui l’entoure.

**Objectifs spécifiques en atelier de Sophrologie** :

Compétence attendue de l’élève :

* Découverte de la relaxation par les 5 sens – SE CONNAITRE (toucher, vue, ouïe, goût, odorat)
* Relaxation ludique – CONFIANCE EN SOI ET EN L’AUTRE (travail en binôme sur les lâcher-rattraper, perte d’équilibre…)
* Sophronisation – CONCENTRATION (apprendre l’effet entonnoir)
* Relaxation dynamique –LIEN (l’esprit aide le corps)
* Relaxation solution – Estime de soi (être et devenir)

Modalités :

* La sophrologie était dispensée par deux professionnels de sophrologie qui transmettait une technique de relaxation dont la méthode favorisait le relâchement des tensions du corps et de l’esprit. Elle permettait le relâchement psychique, la détente musculaire, le bien être intérieur, mais aussi participait à se recentrer sur soi, à reprendre contact avec son corps, à affiner ses ressentis ; elle favorisait donc à la gestion du stress. Cette discipline libère les tensions pour mieux gérer ses propres émotions, aide à reprendre confiance en soi et renforce l’estime de soi.

**Action A : Analyse des besoins**

* Besoin sociétal : de permettre l’accès à la qualification de tous
* Analyser la cause de l’échec (qui est un besoin permettant de mieux répondre aux attentes de chacun des élèves inscrits)
* Besoin de trouver un financement
* Besoin de l’implication dudit établissement d’accueil et de la pérennité du dispositif sur les années à venir
* Besoin d’une évaluation qualitative et quantitative du dispositif.

**Action B : Préparation disciplinaire à l’examen**

Compétence attendue de l’élève :

* Autonomie (mettre en marche une recherche de façon autonome)
* Responsabilité (faire et donner sa confiance aux autres, être fiable)
* Travail personnel (s’investir en classe et en dehors)
* Travail en groupe (cohésion dans un groupe de réflexion)
* Acquérir des connaissances et les organiser (s’approprier un savoir)
* Mener des raisonnements (organiser sa réflexion)
* Avoir une attitude critique (discriminer des informations)
* Communiquer à l’oral.

Modalités :

* Organisation d’un planning prévisionnel de l’action (distribution d’une brochure récapitulative de l’action à un représentant de l’équipe pédagogique, éducative, et de direction)

**Action C : compétences psychosociales.**

Compétence attendue de l’élève :

* Capacité à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne
* Aptitude à maintenir un état de bien-être mental, physique et social
* Utiliser un comportement approprié et positif à l’occasion de relations entretenues avec les autres (respect des autres et des règles de fonctionnement).
* Savoir résoudre des problèmes / savoir prendre des décisions
* Savoir se faire comprendre/être habile dans les relations
* Avoir une pensée critique/avoir une pensée créative
* Se connaître soi-même/éprouver de l’empathie
* Savoir gérer le stress/savoir gérer les émotions
* Avoir ou améliorer une confiance et une estime de soi.

Modalités :

* Travail en groupe sur certaines compétences à partir de ressources ludiques
* Savoir gérer ses émotions : réaliser un journal de bord sur ses ressentis d’une séance à l’autre pour mesurer son niveau de stress, de façon à gérer ses émotions

**Caractéristiques :**

Ce module avait pour objectif de réaliser un parcours éducatif personnalisé pour l’élève. Le but étant une prise en charge individuel dans un collectif en favorisant l’épanouissement par une pédagogie dite à «  la carte ». Le présentiel en en activité était indispensable pour tisser et maintenir un lien affectif avec l’élève mais aussi de créer un collectif et permettre une intégration sociale et un sentiment d’appartenance dans le groupe constitué.

**Descriptif :**

Ce dispositif de la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire (MLDS) a tenté de remobiliser des élèves issus du GPDS du lycée vers un parcours scolaire en se fixant des objectifs par projection. Sur la demande du coordonnateur MLDS, l’association Etincelle a mis en place une gamme complète de prestation permettant d’assurer le raccrochage scolaire (voir ci-dessus objectif généraux et spécifiques).

**Public concerné :**

Cette action concernait 15 élèves dont 12 garçons et de 3 filles de la seconde à la terminale du lycée Jean-Jacques Rousseau à Sarcelles (**voir en annexe tableau de bord-suivi individuel des élèves et tableau des présences à l’action complémentaire du GPDS**) :

* 6 secondes générales
* 4 premières en filière technologique STMG,
* 3 terminale L,
* 1 terminale professionnelle
* 1 terminale technologique STMG.

Présence au premier cycle :

* Barros Gomes Nuno
* Bota Amba Jésus
* Cohen Aaron
* Coulibaly Nayé
* Heldir Karim
* Kaya Kendal
* Nguyen Lucas
* Samat Linda

Reconduction au second cycle :

* Bota Amba Jésus
* Heldir Karim
* Kaya Kendal
* Nguyen Lucas

Nouveaux participants au second cycle :

* Abo Saleh Ahmed
* Turlupin Ludrick
* Touré Mohamed
* Mathurin Judny
* Koita Soulemane

**Caractéristiques :**

Elèves déjà pris en charge par le GPDS mais à qui on a proposé une action complémentaire au GPDS car ce dernier dispositif interne à l’établissement n’a pas pu trouver de solutions pour ses élèves caractérisés par un absentéisme et un manque d’intérêt pour la filière et plus généralement de la scolarité mais qui ne sont pas fermés à retravailler leur projet. Le coordonnateur MLDS a mis en place cette action avec des intervenants extérieurs au lycée pour tenter de raccrocher ces élèves. Il a été déterminé par les membres du GPDS qu’ils ont tous en commun un attrait pour la pratique de l’Education Physique et Sportive (EPS).

**Mode de fonctionnement :**

La résidence administrative du coordonnateur MLDS au sein du lycée Jean-Jacques Rousseau de Sarcelles a eu pour objectif d'accompagner les jeunes afin de lever tous freins éventuels à la réussite. Je déplore le manque de participation de l’équipe pédagogique et éducative à l’activité malgré mes sollicitations à N-1 mais compte-tenu des emplois du temps et du changement de l’équipe de direction qui découvrait le dispositif à la rentrée nous n’avons pas pu être efficient ; de ce fait le proviseur et ses adjoints n’avaient pas tous les tenant et aboutissant pour impulser ce projet innovant et ambitieux à son équipe. Il était difficile pour chacun de se rendre disponible sans une telle coordination.

A la demande du proviseur adjoint du lycée, les élèves ont été identifiés par les Conseillers Pédagogique d’Education (CPE) mais aussi par le référent décrochage de la voie général (très impliqué par ses élèves de filière générale).

J’ai reçu ce groupe pour leur expliquer ma fonction et l’action complémentaire au GPDS. Ils ont généralement été surpris d’être identifié comme « décrocheurs » et d’avoir été sélectionné pour une telle action (d’où la nécessité d’utiliser dans la procédure le courrier pour les familles et l’élève dans le cas d’une inscription dans un suivi GPDS).

Je leur ai expliqué le principe des réunions GPDS, la qualité des 3 enseignants référents décrochage par filières (professionnelle, technologique et générale), leurs rôles mais aussi l’importance de leur professeur principal (PP) dans le repérage du décrochage.

Je les ai entretenu individuellement et contacté leur parents dans un premier temps puis collectivement des semaines avant le début du dispositif pour leurs laisser un temps de rétractation ou d’adhésion car il était indispensable que l’élève soit volontaire.

Je leurs avais aussi distribué un document récapitulatif (**voir en annexe document récapitulatif**) de l’action séance par séance afin qu’ils puissent se projeter dans l’action mais aussi leur permettre d’en discuter avec leurs parents. Il n’y a eu qu’un seul refus de parents sous prétexte que leur enfant était suivi par un psychologue. Pour la majorité des parents, représentants légaux ou tuteurs ont laissé le libre choix aux élèves.

Je n’ai eu qu’un refus d’élève (Cherry Emmanuel) un autre n’a pas pu participer car il devait sur le créneau du module rattrapé un cycle d’EPS ( Errtibi Sohaib).

J’ai tenté de toujours créer du lien entre les différents intervenants personnels éducatifs et pédagogiques, service de direction et élèves afin que tous soient informés par courriel, SMS et autres documents de la procédure et des étapes de l’atelier mais aussi pour que ces élèves soient en permanence remis et pensés dans le dispositif scolaire. Le tableau collaboratif (tableau de bord du GPDS) était le meilleur outil pour informer les membres du GPDS sur l’action.

**Organisation mise en place :**

Les intervenants devaient aller chercher les conceptions des élèves afin de comprendre ce qui faisait obstacle à leur apprentissage en utilisant d’autres modalités. Leurs rôles étaient d’instruire les élèves en leurs transmettant des savoirs, valeurs, des connaissances, des habiletés qui leurs permettront d’échanger, de discuter et de construire des apprentissages afin de trouver leur place dans la société mais aussi de penser de manière autonome et devenir des citoyens libres et éclairés quelques soit leurs milieux sociaux d’origine. Je devais coordonner la mise en place de l’action, accompagner les jeunes positionnés, participer à l’activité, suivre l’équipe d’intervenants dans la mise en œuvre du projet, gérer l’action d’un point de vue administratif et surtout assurer son bon déroulement et en faire la promotion et le bilan.

La mise en place de l’action de l’association étincelle s’est déroulé les après-midis dans une salle du lycée (gymnase, amphithéâtre, salle de classe) parfois quelques modifications ont eu lieu pour faciliter la participation des élèves aux dates suivantes du :

Premier cycle :

* Vendredi 12 janvier 2018 (sophrologie + Niji Kendoka)
* Vendredi 19 janvier 2018 (sophrologie + Niji Kendoka)
* Vendredi 26 janvier 2018 (arrêt de l’intervention du Niji-kendoka en fin de 3ème séance)
* Vendredi 2 février 2018 (prise en charge du versant sportif par le coordonnateur MLDS)
* Vendredi 9 février 2018 (annulation cause intempérie)
* Vendredi 16 février 2018 (annulation majorité d’élèves en sortie scolaire)

Deuxième cycle :

* Vendredi 16 mars 2018 (sophrologie + nouvel intervenant Shi-Iki-Do)
* Vendredi 23 mars 2018 (sophrologie + nouvel intervenant Shi-Iki-Do)
* Vendredi 30 mars 2018 (sophrologie + nouvel intervenant Shi-Iki-Do)
* Vendredi 06 avril 2018 (annulation car atelier de sophrologie uniquement entrainant absentéisme ou retard important des élèves)
* Vendredi 13 avril 2018. (restitution de diplôme mais absence d’élèves pour cause d’examen)

**Modification du projet**

Les intervenants du Niji-Kendoka faute de recevoir le financement avant le début de l’action afin de financer le matériel pédagogique ont fait valoir leur droit de rétractation à la fin de la troisième séance et finalement avaient quitté le dispositif (en effet le matériel était commandé au Japon et les délais de livraison ne permettaient pas aux élèves de les obtenir en premier cycle ; en attendant les intervenants étaient résignés à continuer à utiliser leur propre matériel personnel coûteux et surtout fragile).

En début du second cycle, le Shi-Iki-Do mis en place par le Maître Georges Doppia né Vo Van Ving (président de l’association samouraï de Pontoise, formation championne de France de Kung Fu chinois) avaient pris la suite du Niji-Kendoka.

Cet enseignement vise  à accompagner l’élève vers la connaissance, la confiance et la maîtrise de soi. Le Shi-Iki-Do signifie litteralement « l’essence interne des arts martiaux basée sur l’énergie vitale et la respiration » (**voir brochures en annexe : le savoir d’un maître Zen**).

**Bilans :**

Il était convenu deux cycles de 6 séances par groupe de 10 participants mais les élèves stagiaires ont voulu reconduire pour la plupart leur candidature au deuxième cycle. On a pu en déduire qu’à la fin du premier cycle que les élèves avaient apprécié le contenu de cet atelier.

A la fin de la première séance sur les 10 inscrits 8 étaient présents (manquait Cohen Aaron et N’Guyen Lucas). Ils avaient été présents et actifs pour la majorité du groupe.

Dès la seconde séance nous avions « perdu » deux filles (Samat Linda et Coulibally Nayé).

**Samat Linda**, élève introvertie et effacée au teint pâle, et très absentéiste se sentait isolée dans l’activité et ne connaissant personne dans le groupe était en retrait et a décidé de ne pas reproduire l’expérience. Elle se sentait incapable de juger et être vue et jugée par autrui mais me disait hors atelier qu’il fallait la forcer à surmonter cette angoisse (était difficile pour elle de se rendre à l’atelier). Les jours où elle n’avait pas participé à l’atelier Etincelle correspondait aux jours où elle ne venait tout simplement pas en classe qui correspondait curieusement aussi au jour d’ensoleillement. Je lui ai fait part de cette anecdote et elle m’a répondu à ma grande surprise « c’est vrai je n’aime pas le soleil ». A force de discussion en dehors de l’activité, elle m’avait évoqué son mal-être lors d’échanges verbaux et physiques avec des inconnus mais avait tout de même tenté de revenir en séance 4 puis avait conforté sa gêne et m'avait proposé de revenir à condition qu’elle puisse demander à sa camarade de sa classe (Magou Kebe) élève tout aussi décrocheuse (selon elle) de l’accompagner. Ce binôme constitué permettrait de la soutenir mais au dernier moment (le jour de l’action) elles se sont toutes deux rétractées par SMS évoquant le besoin de participer au cours « de français » qui se déroulait au même moment que l’atelier pour atteindre leur objectif de passage en première L.

**Coulibally Nayé** m’avait vu beaucoup de fois avant l’action et me faisait part de son ressenti et tout particulièrement de ses désillusions et de son désintérêt complet pour le système éducatif français. Elle est totalement désabusé et n’arrivait pas à se projeter dans ce système institutionnelle ce qui entrainait des conflits de tous genres avec sa famille qu’elle m’avait demandé de rencontrer sans sa présence pour que cela ne dégénère pas en conflit familial (en particulier sa mère). Elle souhaitait intégrer le système scolaire américain auquel elle donnait plus de valeur. Elle avait la fibre artistique et créative me disait-elle comme beaucoup d’entrepreneur de sa famille. Elle avait très tôt dès son enfance développée un esprit très créatif et ne s’imaginait pas autrement qu’entrepreneur dans la confection d’objets artisanaux, cosmétique. Elle avait même évoqué le travail avec des animaux sans pouvoir déterminer dans quel domaine professionnel. Compte-tenu de ses aspirations un diplôme ne changerait rien à son avenir s’est sur ces dernières discussions que j’ai compris qu’un atelier de raccrochage scolaire n’avait aucun sens à ses yeux et qu’elle préférait uniquement une prise en charge individuelle. Elle n’avait aucun engouement pour rien, pas de centre d’intérêt, aucune source de plaisir, elle déambulait en dehors des cours sans but et s’enfermait dans quelque chose de morose. Toutes ses envies sont pour elle qu’aux Etats-Unis. Lors de sa participation à la première séance de l’atelier, elle avait esquissé des sourires et de l’empathie pour les participants sauf pour un camarade trop envahissant (Nuno Barros Gomes). A travers son comportement, ses attitudes j’avais eu l’impression qu’elle avait apprécié l’atelier mais qu’elle s’était refusé un plaisir comme si cela lui était interdit (refus du plaisir). Elle s’est exclue du groupe dès la fin de la première séance sans explications mais prétextant des rendez-vous médicaux aux heures de l’action.

**Dackey Francine** la dernière fille du groupe, très mature par rapport à la moyenne du groupe. Je me suis même posé la question pourquoi on nous l’avait proposé pour l’action ? Elle a pu me dire qu’elle était absentéiste perlée car sa timidité l’empêchait parfois de se rendre en cours l’effervescence du monde, des jugements, des regards…l’inquiétais. Elle était très motivé de participé à l’action ; elle appréciait autant le sport et sa philosophie que la sophrologie, elle est venue à toutes les séances excepté une pour des raisons médicales. Le dispositif avait eu un impact assez rapide sur son comportement, elle nous avait dit que cela lui avait permis de s’ouvrir plus au monde et d’exister, et de mettre à distances ses problèmes de grande timidité qui l’empêchait de s’assumer. Rapidement elle s’était transformée s’était libérée, débarrassée symboliquement en faisant « peau neuve » en coupant ses longs cheveux pour arborer une coupe très courte et une tenue sportive qui dissimulait moins son corps (sa féminité). Elle nous avait proposé de l’appeler Afi (peut-être pour se débarrasser de son image d’élève ?) son deuxième prénom au lieu de Francine son usuel. Elle s’est au fur à mesure des séances affirmée mais aussi pris en initiative. Elle avait une ouverture d’esprit qui lui a permis de s’adapter à la nouveauté (sophrologie et niji-kendoka) mais aussi elle avait totale confiance aux intervenants. Lors de la dernière séance, elle avait pris la parole très émue devant le groupe et nous avait remerciés de l’avoir transformé en pleurant d’émotion.

Les élèves auxquels on n’imaginait qu’ils ne viendraient pas, ont tous été exemplaires en venant de manière régulière (avec du retard parfois ou des incompréhensions qui ont entraînés parfois leurs absences).

**Barros Gomes Nuno** était régulièrement venu en tenu de sport, il était assidu et fonctionnait toujours en binôme exclusivement avec Bota Amba Jésus sur qui il « se reposait », il était donc un suiveur dans ce duo. Il ne pouvait exister que dans le regard de l’autre de préférence un meneur qui lui donnerait la marche à suivre ; il était dans une forme de miroir excepté quand il avait été intéressé par une fille du groupe qu’il suivait sans pouvoir dire un mot mais tous « se passait » dans le regard. Nuno s’investissait uniquement quand on lui donnait le droit d’exister, le reste du temps il baissait le regard (regarde ses chaussures), il était perpétuellement dans la fuite du regard. Lorsqu’on le sollicitait directement il était dans une forme de reconnaissance et on pouvait facilement le conditionner. Il n’a pas pu venir au second cycle car il a quitté l’établissement pour déménager à Nice.

**Bota Amba Jésus** est un jeune en décalage, il était présent à l’atelier mais une partie de lui est ailleurs car il n’était pas attentif ou concentré sur ce qu’on lui disait ; une partie de lui n’est pas dans l’actuel. Il était en permanence pris par une musique dans sa tête qui l’amènait inévitablement à danser. Il restait malgré ses « bizarreries » assidu à l’atelier. Il était fédérateur, on avait l’impression qu’il était le seul à connaître l’ensemble des jeunes du groupe. Il est nécessaire qu’il soit accompagnemé dans une démarche artistique (musique, danse) pour qu’il puisse s’épanouir pleinement. Il était systématiquement habillé en bleu qui est dans le domaine de la chromothérapie le symbole de la communication. Il a besoin du collectif pour exister comme il le disait en atelier « il cherche à briller »

**Kaya Kendal** est un jeune qui est toujours dans le « faire » trop dans l’action, il ne sait pas prendre le temps de réaliser les choses en passant par un temps de réflexion donc il semble désorganisé. Il se dit hyperactif (trouble du comportement) et incapable de se concentrer hors nous avions tous été surpris lorsqu’il nous avait de mémoire relaté et détaillé les exercices de sophrologie des cours précédents. Finalement il a su intégrer ces exercices qui lui ont été bénéfiques car il a pu nous dire que très sincèrement ces ateliers l’ont « calmé ». L’atelier pour lui était très couteux en énergie car il emmagasinait trop de connaissance et me répétais sans cesse « l’atelier fatigue beaucoup car quand je vais au foot après je suis nase…». J’imagine qu’il possède de bonnes capacités de mémorisation visuelle qui lui permettent de faciliter les acquisitions s’est ainsi qu’il a pu à la stupeur de tous être le seul à nous énumérer les activités des cours précédents.

**Karim Heldir** se présente comme un élève dangereux il se dit impulsif et agressif et lucide de ses caractéristiques peu flatteuses mais l’assume. Il ne veut rien laisser paraître pas de faiblesse et aucunes émotions. Il vit continuellement en armure ou sous une carapace. Il est comme porté par une mission réussir dans ce qu’il entreprend et pour l’instant sa mission s’est le basket-ball mais je l’ai mis face à un problème très rapidement, celui de son corps « défaillant ». En effet il ne peut réaliser tous les mouvements qu’on lui propose dans l’atelier car il est toujours souffrant de ses articulations (genoux en particulier qui le handicap beaucoup). Je pense qu’il cachait volontairement son potentiel et se mettait délibérément en échec pour ne rien prouver à personne (qu’on ne le découvre pas) ainsi on ne juge pas ses capacités… il ne réussit pas parce qu’il ne veut pas mais qu’il ne peut pas (peur qu’on le découvre tel qu’il est)…ceci devient une fatalité. Il reste alors dans une zone de confort. Il a pu se poser dans l’atelier se détendre paraître moins rigide et a su au-delà du partage (avec ses camarades et intervenants) nous faire confiance (par des exercices en atelier d’équilibre) chose qu’il ne pouvait pas imaginer avant l’inscription à cette action.

Parmi ces jeunes énumérés ci- dessus qu’on imaginait être absents de l’ atelier à la surprise de tous, ils ont participé à toutes les séances de sport ; certain étaient occasionnellement absents à la sophrologie qu’ils ne cernaient pas encore l’intérêt. Ils ont tout de même adhéré lors du second cycle à la vertu de cette méthode ; cycle auquel ils ont demandé d’être réinscrits (excepté Cohen, Coulibaly, Fontana, Samat).

Les élèves Aaron Cohen et Fontana Mehdi ne sont venus que deux fois.

**Mehdi Fontana** en séance 1 et 2 qui correspondait à l’intervention du Niji-Kendoka. Il n’avait pas reconduit l’expérience car il était déçu de l’arrêt de cet intervenant à la fin de la seconde séance avec qui il avait eu des affinités. Il était un élève curieux, très polis qui s’excusait à la moindre question aux intervenants du Niji-Kendoka pour au final qu’on évite de le questionne à notre tour.

**Aaron Cohen** avait participé aux séances 3 et 4 ; séance où j’avais pris à ma charge le versant sport de combats et échauffement. Il m’avait dit avoir apprécié ce moment qui était ludique mais qui ne lui apporterait rien que de la distraction sur le moment. J’ai découvert à travers sa personnalité un jeune prostré, « effacé » qui subissait complètement sa vie. Il rentrait dans un personnage « faux-semblant » pour donner le change et s’adaptait à chaque personne pour proposer toujours quelque chose de normée mais tout de même se dégageait une grande souffrance caractérisée par un ton monocorde et un regard vitreux. Il n’était pas dans le partage et essayait de se cloisonner pour qu’on n’ait pas accès à lui et se caractérisait par de la méfiance et du contrôle qui me semble lui coûtait beaucoup d’énergie ainsi il préférait s’isoler pour ne pas avoir à trop se travestir. Il me semble qu’il n’a aucune confiance en la parole de l’adulte.

**N’Guyen Lucas** se caractérisaitcomme un jeune inattentif et passif. Pour moi il était plus caractérisé par la méfiance (il analyse tous) et s’est cette position qui lui avait pris du temps pour nous apprivoiser. Il n’était pas venu à la première séance bien qu’il m’ait dit qu’il serait présent deux heures avant l’action mais était venu à la deuxième séance qu’il avait apprécié puis la troisième puis une séance sur deux (absences régulièrement justifiés). Il s’était inscrit pour le second cycle en négociant sa présence en fonction des cours autrement dit qu’il viendrait à l’action uniquement pour « louper » des séances de cours mais au final il était venu régulièrement qu’il y ait cours ou pas parfois même venant de chez lui pour se rendre au lycée pour participer au dispositif. Il était aussi venu souvent me voir en dehors de l’action pendant la récréation pour discuter d’une probable orientation.

Lors du second cycle j’ai proposé à deux autres élèves de participer à l’action le jeune Turlupin Ludrich Turlupin et Abo Saleh Ahmed se sont joints au groupe.

**Ludrich Turlupin** (proposé par le référent décrochage de la filière générale) a du mal à se confronter à la réalité et vie dans sa propre réalité (dans son imaginaire) à travers des fictions audiovisuels (films…). On lui a proposé de rencontrer du monde réel à travers l’atelier pour se confronter au réel et arrêter de vivre par procuration. Il nous a fait comprendre qu’en réalité il n’avait pas d’envie et qu’il se procurait des envies par les médias (audiovisuels) qui comme beaucoup de gens le savent sont des miroirs déformés de la réalité mais est-il conscient du décalage ? Il voudrait « faire des choses » mais n’aboutit pas ses démarches (école de danse). Il n’a pas d’envie de continuer l’école mais ne sait pas quoi faire d’autres rien ne l’intéresse que les vidéos qu’il peut regarder longuement entrainant un manque de sommeil et de nouveau un décalage dans sa perception de la réalité. Je dois le rencontrer de nouveau pour le motiver à entreprendre les démarches commencées vers les écoles de danse mais aussi faire un point sur son orientation. Il manifestait dans l’atelier un besoin d’exister par une tenue particulière tape à l’œil souvent avec slogan sur le maillot.

Fort de la publicité du premier cycle, trois autres jeunes sont venus à moi pour candidater dont deux proposés par Francine Afi Dackey.

**Touré Mohamed** m’avait interpellé dans la cours car il avait entendu parler de l’action par des camarades et comme il avait été mis à l’honneur l’année dernière par le dispositif MLDS lors de la semaine de la persévérance, il a voulu colaborer de nouveau avec moi et l’association Etincelle. Il a participé une fois mais était blessé à la jambe se tenant avec une béquille et ne pouvait quasiment rien faire donc n’a pas pu continuer les séances suivantes.

**Abo Saleh Ahmed** est un jeune qui a tout de suite adhéré au propos du maître shaolin, il était persévérant, volontaire, assidu et surtout respectait les autres (intervenants, camarades) en se déplaçant régulièrement afin d’être au plus près des intervenant pour apprendre et reproduire les exercices à l’identique. Il souffrait perpétuellement du dos mais restait persévérant ; il n’avait pas consulté un médecin, une manipulation de l’intervenant lui a permis d’être soulager un temps.

**Mathurin Judny et Koita Soulemane** étaient deux jeunes que Afi Dackey nous a « ramené » et qui ont participé à deux séances, ils étaient studieux et appréciaient l’entrainement du maître shaolin qui avait remplaçé le Niji-Kendoka dès le second cycle. Ils n’ont pas pu participer à la remise des diplômes à cause d’évaluation scolaire (**voir en annexe attestation de formation**). Elèves que je dois de nouveau rencontrer.

Je dois rencontrer de nouveau tous ces jeunes individuellement afin de faire le point sur l’action mais aussi leur proposer un suivi personnel et individuel maintenant qu’ils me connaissent mieux.

**Perspectives :**

Voir en annexe le nouveau de projet de raccrochage scolaire menée par l’association Etincelle.

Le module proposerait :

* La certification au métier d’animateur sport loisirs (CQP- certificat de qualification professionnelle JSJO – Jeu Sportif jeu d’Opposition qualification de niveau V) entièrement financé par l’UFOLEP.
* Un projet de mobilité européen dans le cadre du dispositif « Erasmus »